15

19



Gaulois en Suisse

FRIBOURG Devine qui vient chanter...

LE FLON Un autre giron à faire sauter le thermomètre

ÉPENDES Un giron à faire sauter le thermomètre **AVENCHES** Découvrir le site «à la romaine» VAUD Prisonniers détenus au poste de police



# Ainsi fût, fût, fût... la brasserie Cardinal

CULTURE • L'usine brassicole fribourgeoise n'est plus. Mais elle revivra bientôt avec ses ouvriers, à travers un spectacle original et bilingue qui prendra bientôt ses quartiers dans les locaux vides de la défunte entreprise.





Isabelle Loyse Gremaud et ses comédiens vont investir les immenses locaux vides de feu l'usine Cardinal dès le 12 juin. ALAIN WICHT

#### SAMUEL JORDAN

Déambuler aujourd'hui dans les locaux de l'ancienne Brasserie du Cardinal, à Fribourg constitue une étrange expérience. Des halles immensément vides et désespérément mortes. Aucune odeur. Un silence de cathédrale. A part quelques menus détails, plus rien n'indique que l'on y fabriquait hier de la bière, en quantités industrielles.

Cette ambiance de deuil prolongé va pourtant prendre fin le 12 juin prochain. Ce jour-là, l'usine désaffectée deviendra en effet le théâtre... d'un théâtre. Pendant deux semaines, jusqu'à la fin du mois, des acteurs feront revivre le souvenir du défunt fleuron fribourgeois de l'agroalimentaire. A travers ceux qui ont transpiré pour le maintenir à flot jusqu'à sa fermeture: les

#### Témoignages en vedette

«Ce spectacle se veut comme un der-

envie de prolonger leur mémoire», explique Isabelle Loyse Gremaud, à la base du projet.

La metteuse en scène et actrice a eu le déclic quand elle a entendu ses fils de 12 et 7 ans se mettre en rogne contre la fermeture de la brasserie. «Si cette mauvaise nouvelle atteignait même des enfants qui ne boivent pas de bière, je me suis dit que cela devait vraiment être terrible pour les brasseurs. Cela m'a convaincue qu'il fallait faire quelque chose, du moins artistiquement parlant».

Comme l'ogre de la légende, la Fribourgeoise est partie à la recherche de la chair vive de son scénario. Epaulée par Florence Michel et Georges Wyrsch, Isabelle Loyse Gremaud a recueilli une trentaine de témoignages d'anciens ouvriers, qui seront publiés en partie dans la prochaine livraison de la revue «Pro Fribourg». «Je dois préciser que les ouvriers étaient très contents qu'on les écoute. Je les ai sentis tristes, mais réalistes, car bien dinal. Car avec la disparition de l'entre- conscients d'être malgré eux au centre de prise dont ils étaient si fiers, c'est tout une la mondialisation», précise la metteuse en partie de leur vie qui s'est envolée. J'ai eu scène. Beaucoup d'entre eux disaient: «Au

final, il nous est arrivé à nous, ce que Sibra a fait à d'autres quand elle condamnait des brasseries dans d'autres cantons. Nous avons été les premiers maillons de cette chaîne de fermeture».

A partir de ce matériel très vivant et poignant, Isabelle Loyse Gremaud - qui dit elle-même abhorrer la bière - a écrit des monologues qui seront interprétés par quatre acteurs professionnels: Jean-Luc Borgeat, Olivier Havran, Luc Spori et Niklaus Talman.

#### Spectacle itinérant

Les quatre brasseurs d'un jour seront disséminés dans différents endroits de l'usine. Et ce sera aux spectateurs, partagés en petits groupes, d'aller à leur rencontre. Le temps pour eux de s'imprégner de l'atmosphère et de l'histoire des lieux en déambulant. C'est dans la halle de soutirage de fûts que la partie principale des représentations se déroulera.

symbolique, puisqu'il interviendra moins d'une semaine après la remise officielle des clés du site de Feldschlös-

schen au canton et à la ville de Fribourg. Un sorte de rituel de passage qui a séduit Jean-Luc Mossier, chef de la Promotion économique du canton de Fribourg. «Il nous a très efficacement assistés dans notre projet».

#### Où sont les sous?

Si le spectacle est prêt à naître, sa gestation a été plutôt laborieuse. Les autorités fribourgeoises s'étant montrées plutôt frileuses en terme de sponsoring, malgré la portée emblématique du projet. Tout comme les principaux acteurs de l'économie fribourgeoise. Le budget initial de 200 000 francs n'est de loin pas bouclé.

A noter encore que le spectacle sera aussi musical. C'est Alain Monod, des Young Gods, qui y mettra sa patte. A partir, entre autres, d'enregistrements réalisés lorsque la brasserie était encore en vie, le baladin voyageur enverra la musique. On s'en réjouit. I

Leben», du 12 au 30 juin dans l'ancienne usine de Cardinal. Réservation à l'Office du tourisme de Fribourg au 026 350 11 00.

### **LE PARI DU BILINGUISME**

Une fois n'est pas coutume, le spectacle pensé autour de la vie des ouvriers de Cardinal sera bilingue. Voire même trilingue, puisque les textes seront interprétés en français, allemand et suisse-allemand. La démarche est courageuse, mais n'est-elle pas

«Nous vivons dans une ville bilingue. Les ouvriers de la brasserie étaient autant Romands qu'Alémaniques. Le choix du bilinguisme s'est imposé à mes yeux comme une évidence», argumente la metteuse en scène Isabelle Loyse Gremaud. Pour cette dernière, on n'exploite pas suffisamment cette richesse dans le canton de Fribourg. Et les échanges entre les communautés linguistiques ne sont pas assez nombreux.

En choisissant le terrain miné du bilinguisme pour un spectacle, elle est consciente de faire un peu de provocation, voire de poser un acte politique, mais cela ne l'effraie pas du tout: «Il ne faut pas toujours caresser les gens dans le sens du poil, il faut parfois les bousculer gentiment. Même si l'on ne comprend pas tout dans ma création, il y aura plein de choses à capter, différemment», ose-t-elle.

Dans la distribution, elle a donc choisi deux comédiens romands - de Fribourg -, un comédien singinois et un Bernois. «Dans le domaine de l'art également, les collaborations entre comédiens francophones et alémaniques sont trop rares. J'espère que cette expérience permettra d'amorcer un changement de cap». SJ

#### PUBLICITÉ:



**Infomanie** tél. 026 426 44 44 www.laliberte.ch ÉLECTRICITÉ

## A terme, les prix vont augmenter

Un quart de l'énergie consommée par le canton de Fribourg provient du nucléaire. Alors: faut-il s'inquiéter de l'arrêt éventuel de la centrale de Mühleberg dès 2013, demande en substance le député Ruedi Schläfli (udc, Posieux)? Il se demande également quelle en sera la répercussion sur les prix de l'électricité.

Dans sa réponse, le Conseil d'Etat rappelle qu'il appartient d'abord à la Confédération de garantir l'approvisionnement électrique du pays. De plus, les entreprises de distribution d'électricité sont amenées à fournir en tout temps du courant aux consommateurs de leur aire de desserte. «De ce fait, elles doivent s'assurer d'être approvisionnées en suffisance et de fournir du courant à un prix compétitif.» En période d'insuffisance, les importations proviennent essentiellement

de France et d'Allemagne, dont les sources de production sont essentiellement nucléaires ou fossiles. «Dans l'hypothèse de l'arrêt rapide de la centrale de Mühleberg, la Suisse devra davantage recourir aux importations. A moyen et long termes, l'approvisionnement du canton dépendra également de la construction de nouveaux moyens de production, valorisant les ressources renouvelables et/ou fonctionnant au gaz naturel, comme cela est par exemple projeté à Cornaux (NE)», relève le Conseil d'Etat.

Le canton n'entend pas imposer à Groupe E d'approvisionner les consommateurs fribourgeois en énergie «verte», soit 100% renouvelable, «mais il reste attentif à ce que l'électricité fournie par l'entreprise soit, pour autant que possible, produite de manière efficace et en incluant une part toujours plus importante



Une centrale qui ferme, c'est à terme une facture qui monte. CHARLES ELLENA-A

d'énergies renouvelables», poursuit le Conseil d'Etat. Qui concède que les projections indiquent que les prix de l'électricité devraient augmenter à moyen terme, en raison notamment de l'accroissement de la demande. Mais pas de manière massive. I







# A la mémoire des ouvriers de Cardinal

PRO FRIBOURG • L'association présente sa dernière publication intitulée «Je suis à Cardinal», qui donne la parole aux ouvriers qui sont les principaux témoins de la fermeture de la brasserie fribourgeoise.

PIERRE KÖSTINGER

«La moitié du personnel se retrouvait dans l'ancien stamm, le Stern, comme on l'appelait, et chacun buvait sa bière jusqu'à six heures et demie, l'heure où on se faisait foutre dehors.» Les souvenirs de Bernard Rime (68 ans), ancien brasseur à Cardinal et ceux d'autres ouvriers sont présentés dans le dernier numéro de la revue Pro Fribourg, intitulé «Je suis à Cardinal».

«C'est leur vie qui s'est arrêtée avec la fermeture», a précisé Monique Durussel lors d'une conférence de presse hier à Fribourg. La responsable du groupe de rédaction a aussi souligné la volonté de «donner la parole à ceux qui ne la reçoivent jamais.» Les photos de Christophe Maradan et les témoignages des ouvriers recueillis par l'association «Histoires d'ici» et la comédienne Isabelle-Loyse Gremaud, constituent la matière première de ce numéro.

#### Clichés en noir et blanc

«Sur une chaise, on voyait encore la marque des fesses. Comme si l'employé venait tout juste de quitter son poste», raconte Christophe Maradan. Une impression d'abandon soudain qui n'a pas lâché le photographe dans la brasserie en déconstruction. A la suite de l'annonce de la fermeture de Cardinal, il a voulu prendre quelques images de cette vieille usine, «sans trop savoir ce que j'allais en faire», pré-

cise-t-il. Ses photos en noir et blanc illustrent abondamment la publication de Pro Fribourg. Une collaboration rendue possible grâce à sa rencontre avec Isabelle-Loyse Gremaud.

«Avec cette fermeture, je me suis interrogée sur ce qui va rester dans les mémoires», explique la comédienne, «j'ai peur que dans 20 ans, on se rappelle à peine qu'il y avait une brasserie ici.» Pour que les Fribourgeois se souviennent, elle a monté une pièce de théâtre qui sera présentée dans les locaux vides de Cardinal les 12 et 13 juin («La Liberté» du 29 mai). Au travers des comédiens, c'est la voix des ouvriers que le public entendra. «Nous avons recueilli une trentaine de témoignages d'anciens ouvriers, mais aussi des membres de leurs familles qui racontent ce qu'était Cardinal pour eux.»

S'il y a la mémoire des ouvriers, il y a aussi celle des infrastructures. Jean-Luc Rime, président de Pro Fribourg, souligne l'importance de préserver les bâtiments de la brasserie: «Si on les garde, on garde cette mémoire.» Une mémoire que le groupe Feldschlösschen se dépêche d'effacer à grands frais, selon le président de l'association. Christophe Maradan et Isabelle-Loyse Gremaud confirment le nettoyage par la brasserie de Rheinfelden. «Ils ne laissent rien», explique la comédienne, «ce n'est pas qu'ils s'opposent à notre projet, ils s'en fichent.» I



Christophe Maradan a travaillé sur pellicule argentique pour photographier le démontage de Cardinal. CHRISTOPHE MARADAN

### PRO FRIBOURG DIT NON AU PARKING SOUTERRAIN DANS LE BOURG

Si Pro Fribourg s'inquiète de la préservation des bâtiments de Cardinal, elle s'oppose fermement au projet de la ville de Fribourg, qui prévoit un parking souterrain de 200 places sous la place Notre-Dame et la rue du Pont-Muré, dans le quartier du Bourg. Dans les dernières pages de sa revue «Je suis à Cardinal», elle pointe du doigt

les problèmes posés par ce projet que la société Transitec a présenté à la ville à la fin avril

«Pro Fribourg fait pression», annonce Jean-Luc Rime, président de l'association qui s'engage dans la défense du patrimoine fribourgeois. Selon lui, ce projet est démesuré et ne tient

pas compte des nombreux bâtiments historiques qui se trouvent à la surface. «Les sorties et les entrées de ce souterrain ainsi que les bouches d'aérations risquent de défigurer le paysage», ajoute Sylvie Genoud, secrétaire de Pro Fribourg.

Pour Jean-Luc Rime, «Fribourg fait les mêmes erreurs qui ont été faites par d'autres villes il y a 25 ans. Pour libérer de l'espace autour de la cathédrale, il faut construire des parkings dans la périphérie et non pas sous le centre.» Dans ce sens, Pro Fribourg propose une autre solution: construire un parking sur l'autre rive de la Sarine, après le pont de Zaehringen. PK

#### **EN BREF**

#### FEU VERT POUR LA HEITERA

FRIBOURG Le préfet de la Sarine a octroyé le 6 juin le permis de construire pour l'école enfantine de la Heitera, à Fribourg, dans le quartier du Schoenberg. Le projet mis à l'enquête le 6 janvier 2012 a suscité une opposition, retirée le 13 mars à la suite de la prise en compte par la Direction de l'édilité des requêtes des opposants, indique le communiqué de presse. Le Conseil général a accepté dernièrement deux crédits de construction d'environ 16 millions de fr. pour les écoles enfantines de la Heitera et du Botzet. OW

#### **NOUVELLE DIRECTRICE**

**ESPACEFEMMES** Le comité d'espacefemmes annonce que la directrice ad interim Giovanna Garghentini Python a été nommée directrice à la suite d'un vote à l'unanimité lors de sa dernière séance. La décision d'adopter une direction unique avait déjà été approuvée par l'assemblée générale de l'association en mai. A cette occasion, de nouveaux membres ont été élus au comité constitué de dix personnes. FM

#### TRAVAUX ET DÉVIATION

FRIBOURG En raison de la pose d'une conduite, l'avenue Weck-Reynold sera fermée à toute circulation, lundi de 19 h à 24h, informe la ville. Déviation par l'avenue Montenach. De plus, pour permettre la réfection d'un joint au pont du Gottéron, le trafic sera réglé à la palette à la route de Bourguillon, lundi également, mais de 8 h 30 à 18 h.

# La loi sur la transparence trouve enfin ses marques

**OLIVIER WYSER** 

L'Autorité cantonale de la transparence et de la protection des données (ATPrD) a vécu une année 2011 «dense et diversifiée», a expliqué hier lors d'une conférence de presse Marc Sugnaux, président de la Commission cantonale de la transparence. Pour preuve, la consolidation des nouvelles structures et l'augmentation du volume de travail. Après une année de fonctionnement, l'option choisie de confier à une seule et même autorité les deux domaines de la transparence et de la protection des données s'avère judicieuse, poursuit Marc Sugnaux.

Du côté de la transparence, la Commission a procédé en 2011 à la première évaluation de la mise en œuvre du droit d'accès. Le bilan de cette première année est «positif», estime Annette Zunzer Raemy, préposée cantonale à la transparence. «Il y a un réel intérêt pour ce nouveau droit.» Ainsi, 53 demandes d'accès ont été déposées auprès des organes publics fribourgeois en 2011. Dans 26 cas, un accès complet a été accordé et dans deux cas, un accès partiel. Dans 13 cas, l'accès aux documents a été refusé et 12 cas ont été annoncés comme pendants. Au hit-parade des demandeurs: les journalistes, les avocats et enfin les citoyens. L'une des craintes du personnel de l'Etat était une surchage de travail occasionnée par la nouvelle loi. Les chiffres annoncés à l'Autorité montrent que l'introduction du droit d'accès auprès des organes publics a pu se faire «sans créer une très grande charge sur le personnel», indique Annette Zunzer Raemy.

Pour la protection des données, des tâches de préavis ont été introduites dans les législations sur le contrôle des habitants et sur la vidéosurveillance. Les préavis FRI-PERS ont «un large impact sur la protection des droits fondamentaux par les organes publics cantonaux et communaux», indique Dominique Nouveau Stoffel, préposée cantonale à la protection des données.

Une trentaine de demandes ont été déposées en 2011, en matière de préavis. Il s'agissait de se prononcer sur l'admissibilité de l'accès par les organes publics à la plateforme informatique cantonale comprenant les données enregistrées dans les registres communaux des habitants. Les réponses ont toutes été positives.

En ce qui concerne les préavis sur la vidéosurveillance, 2011 a été une année de préparatifs. Un délai d'une année court jusqu'à fin décembre 2012 pour les personnes et organes publics qui exploitent déjà un système pour se mettre en conformité avec la nouvelle législation. I

**Infomanie** 

tél. 026 426 44 44

www.laliberte.ch

**PUBLICITÉ** 



**BUS GRATUIT** lundi toute la journée et mercredi après-midi www.avrycentre.ch

**PARKING** 

**OUVERT DÈS 8H** 



**NOCTURNES** 



restaurants



## **VIENS JOUER SUR L'EAU!** du 11 au 23 juin 2012

MARCHE SUR L'EAU DANS DES BOULES TRANSPARENTES! (dès 6 ans, minimum 125 cm) les lundis, mercredis et vendredis

PETIT TOUR EN BATEAU! (dès 4 ans) les mardis, jeudis et samedis

POUR TOUS, PÊCHE ET JEUX SUR LE THÈME MARIN! tous les jours

avry centre

**Tout... pour tous!** 







... INJUSTE!



## L'ECAB fait feu à New York

Pour ceux qui ne le savent pas encore, l'Etablissement cantonal d'assurance des bâtiments célèbre cette année son bicentenaire. L'ECAB a vu les choses en grand, et dispose d'une enveloppe de 4 millions de francs pour les festivités. Parmi d'autres événements, les membres du conseil d'administration et le directeur, Jean-Claude Cornu,

ainsi que son prédécesseur, Pierre Ecoffey, se sont offert la semaine passée un voyage à New York, où ils ont notamment visité une caserne de pompiers. Aller voir comment les autres éteignent un incendie tout en brûlant soi-même une belle masse de liquidités: l'ECAB a beau avoir 200 ans, il est décidément tout feu tout flamme. FM

## Courageux corsaire

Mardi au Grand Conseil lors du débat sur l'HFR, le député Markus Ith a tiré à boulets rouges sur Anne-Claude Demierre, accusant la directrice de la Santé d'avoir «quitté le navire qu'elle a elle-même sabordé». Mais, au moment où la «capitaine» répondait posément à ses détracteurs, le chef du groupe libéral-radical avait viré de bord et disparu de la salle! Pour aller voguer courageusement sur des eaux moins agitées? On l'ignore. Si d'aventure le corsaire du Lac se présente à une prochaine élection, on se permet de lui suggérer un nouveau slogan de campagne: «Don't do lt(h)!». CAG

## Comme une lettre à la poste

Mercredi, l'Association des intérêts du quartier du Bourg s'est inquiétée de deux fermetures imminentes contre lesquelles elle compte se battre sans trop d'espoir: la fermeture du pont de Zaehringen à la circulation et celle de l'office postal du quartier. La grosse déprime. Belle surprise pourtant à l'heure des comptes lorsque le trésorier a annoncé un capital de... 62 millions.

«Avec ça, on peut racheter notre poste!», a rigolé le président Jacques Piller, avant que le caissier ne se reprenne. Quoi qu'il en soit, les comptes 2011 et le bénéfice de 1300 francs qui porte la fortune de l'association à 62 000 francs – et pas 62 millions, évidemment - ont passé «comme une lettre à la poste». Du moins tant qu'il reste des postes! FG

#### **EN BREF**

#### **FRIBOURG**

#### Des routes fermées

Le Passage du Cardinal sera mis en sens unique (av. du Midi - route des Arsenaux) dès lundi jusqu'au vendredi 6 juillet, informe la ville de Fribourg. Déviation par la route de la Fonderie. Quant à la rue Abbé-Bovet, c'est pour permettre la pose de conduites qu'elle sera fermée jusqu'au 6 juillet. Accès en impasse depuis la rue Pierre-Kaelin. Les travaux de réfection de la chaussée à l'avenue Weck-Reynold se poursuivent jusqu'au lundi 2 juillet

#### MÉMENTO GRAND FRIBOURG

- > MESSE CHANTÉE «Missa in angustiis» (Nelsonmesse) de J. Haydn, à l'occasion de la messe solennelle bilingue en commémoration de la bataille de Morat. Cathédrale St-Nicolas, dimanche 10 h 15.
- > PÈLERINAGE AVEC LES MALADES Bourguillon, dimanche 10 h célébration eucharistique, 11 h 45 repas chaud.
- PERMANENCE ÉDUCATIVE Hôpital cantonal, maternité, lundi 10-
- 12 h. Education familiale, 026 321 48 70.

#### CRITIQUE

## Un hommage fort aux ouvriers

CARDINAL • Le spectacle «Je suis à Cardinal» se joue dans les halles de l'ancienne brasserie. Basé sur des témoignages, il est bilingue.



Le spectacle en hommage aux ouvriers de Cardinal est présenté jusqu'au 30 juin. VINCENT MURITH

#### **ELISABETH HAAS**

Ça sent le cambouis et la ferraille du démontage dans les halles vidées de l'ancienne brasserie Cardinal, à Fribourg. On devine que le site était industriel, mais sans les cageots jaunes estampillés de la marque, qui servent de sièges improvisés, plus aucune trace n'indique qu'il s'y produisait de la bière. Le constat de désolation est d'autant plus grand, quand on sent l'amertume monter dans la bouche des acteurs, qui portent la voix des ouvriers, au moment du choc de 1996. La pièce s'appelle «Je suis à Cardinal»: c'est le mot d'une dame à tout faire, petite main qui a fait toutes sortes de petits boulots sans nom à l'âge d'or de l'usine, et qui disait simplement: «Je suis à Cardinal», quand on lui demandait son métier...

L'attachement à l'entreprise, la fierté surtout, une fierté immense, immensément déçue, s'entend dans ces témoignages forts, récoltés à l'initiative de la metteuse en scène Isabelle-Loyse Gremaud. Invariable ment, ils rendent compte de la cassure de 1996. La fermeture

programmée. La fin d'un monde. Feldschlösschen aura beau donner un sursis à la production, il sera bref. Quinze ans. Tous les témoignages s'écoutent avec cette fin inéluctable à l'horizon. Pas de suspense, ni d'intrigue. Mais une pâte humaine dense, un vécu. La mondialisation de l'économie, la délocalisation des entreprises, le dieu rendement: refrain universel de ces trente dernières années. Mais sous les numéros, dans les charrettes de licenciés, il y a des destins, des hommes, des femmes, des familles

La force de ce spectacle, c'est la sobriété. Les témoignages ont été écrits, scénarisés, mais ils gardent le caractère proche de la confidence, celle qu'on fait au café du coin, une canette à la main. Ils sont cinq à se confier, quatre comédiens et Isabelle-Loyse Gremaud. Oui, il y a eu des femmes à Cardinal, des blanchisseuses, des ouvrières à l'embouteillage, avant l'automatisation et les capsules: elles scellaient les bouteilles à la main, 5000 par heure. Il y avait

aussi toutes ces épouses d'ouvriers, attendant que rentre leur mari, en piste au «Stern». Un bon point de leur avoir donné la parole. Les comédiens invitent donc les spectateurs dans une grande halle, où ils évoquent le travail en équipe, l'esprit de famille, la solidarité, l'alcoolisme aussi. Quatre monologues, poignants, ont ensuite lieu séparément dans d'autres halles: la déambulation rythme la pièce. Pas de décor - si ce n'est celui déshumanisé des halles - mais quelques éclairages scéniques et les sons inquiétants mixés par Alain Monod (Al Comet).

Deux monologues sont en français, l'un est en allemand, un autre en dialecte. C'est un vrai spectacle bilingue, comme on n'en voit quasi jamais à Fribourg. Un choix courageux, qui en rebutera peut-être certains, mais qui est fidèle à la réalité, puisque les ouvriers de Cardinal venaient des deux régions linguistiques. Jean-Luc Borgeat, Olivier Havran, Luc Spori et Niklaus Talman incarnent avec justesse leur naïveté confiante d'apprentis, à une époque où les patrons, les

Blancpain, saluaient encore le personnel. Ils sont carrossiers, mécaniciens, brasseurs, livreurs. Ils racontent l'humidité, les odeurs, les cuves lavées à la brosse, la bière à 30 ct., les livraisons à Paléo, la fanfare, bref, tous ces détails si importants du quotidien. «Cardinal, c'était quelque chose à Fribourg.» Et puis la fidélité bafouée. L'impuissance. La colère. A 35 ans de boîte. «Beaucoup ont pleuré.» Les comédiens rendent les émotions très palpables. Ils finissent par dire la résignation face au «fantôme» Carlsberg. «En 1996, il y avait trop de monde à l'usine. Ensuite on a été toujours moins nombreux. C'est plus facile de fermer une entreprise.» Un ouvrier a levé un drapeau fribourgeois, le dernier jour de soutirage, il y a un an, le 22 juin 2011. Dernier sursaut d'honneur. «Je suis resté jusqu'à la fin.» «Je ne bois plus de Cardinal, je me le suis promis.» Désormais, le quartier de Pérolles ne sent plus le houblon. Restent les témoignages, mémoire du lieu. I > A l'affiche jusqu'au 30 juin du mardi au samedi à 20 h 30, rés. FT 026 350 11 00.

FORUM FRIBOURG ET ESPACE GRUYÈRE

## Le rapprochement initié fin 2006 porte ses fruits

#### **FRANCIS GRANGET**

Une fois de plus, Forum Fribourg et Espace Gruyère ont enregistré des chiffres noirs en 2011. Le premier a pu dégager un léger bénéfice de 5000 francs, le second un résultat net de 27000 francs même si les années impaires, sans salon Aqua Pro, sont généralement moins bonnes. «C'est le fruit du rapprochement entre nos centres de congrès et d'exposition, devenu effectif au 1er janvier 2007, et d'une gestion stricte des dépenses», a commenté hier matin Yves Menoud, président du conseil d'administration d'Espace Gruyère, lors d'une conférence de presse commune.

Son avis est partagé par Claude Eicher, président d'Expo Centre, la société qui exploite Forum Fribourg. Toutefois, ajoute-t-il, «si le chiffre d'affaires est en hausse depuis 2007 (+13%), le montant des investissements pour l'exploitation est en chute libre depuis trois ans». Tant à Fribourg qu'à Bulle, les moyens manquent pour rénover et mettre à jour les structures. «Le montant total nécessaire est estimé entre 23 et 31 millions

Yves Menoud confirme: «Les bénéfices réalisés ces dernières années sont insuffisants pour procéder aux investissements nécessaires afin qu'Espace Gruyère puisse, d'une part, vaincre les défis qui lui sont imposés par ses concurrents vaudois et bernois et, d'autre part, répondre aux besoins issus des orientations dégagées par la mise en place de notre stratégie 2030.» C'est-àdire, entre autres, créer ou acquérir des salons. Forum Fribourg l'a par exemple fait en rachetant pour 500000 francs l'Oldtimer & Teilemarkt (OTM), une bourse d'échange de pièces détachées pour véhicules qu'il a organisée pour la première fois en son nom, en mars 2012, et qui a attiré 20 000 visiteurs.

A Bulle, l'évolution d'Espace Gruyère est «de plus en plus bloquée par la patinoire qui y est intégrée», rappelle Yves Menoud. «L'avancement du projet de centre sportif régional est donc suivi avec intérêt», confie-t-il.

Après une direction commune qui a «fait ses preuves», avec à sa tête Duri Mathieu, tant Yves Menoud que Claude Eicher songent à aller plus loin. «Nous devons créer une nouvelle société susceptible d'alléger les prises de décisions stratégiques», ont-ils répété hier à l'unisson. Les modalités de cette fusion sont en cours d'étude. «On y verra plus clair d'ici à la fin du premier semestre 2013», pronostique Claude Eicher. Cela dit, le fait qu'à Fribourg, contrairement à Bulle, la propriété et la gestion de Forum soient entre les mains de deux sociétés distinctes, Agy Expo et Expo Centre, complique la donne. «Mais la volonté est là», assure Yves Menoud.

Dans son allocution, hier matin, lors de l'assemblée des actionnaires d'Expo Centre, Claude Eicher est allé en outre droit au but: «Le soutien du canton de Fribourg est aujourd'hui incontournable pour aider Forum Fribourg et Espace Gruyère à augmenter leur croissance et attirer de nouveaux clients». Après avoir relevé quelques hauts faits et les statistiques de l'année 2011 (voir ci-contre) Duri Mathieu a ainsi rappelé les conclusions de l'étude de la HEG dévoilée la semaine passé («La Liberté» du 8 juin): «En 2011, l'impact financier de Forum Fribourg et d'Espace Gruyère s'est élevé pour le canton à 120 millions de francs. Un argument de poids. I

#### LES STATISTIQUES 2011

#### **Forum Fribourg**

- > 211 manifestations au total (+52) dont 168 congrès, séminaires (+59)
- > 1,995 mio de m² loués (+0,15 mio). > **34,7%** de taux d'occupation (contre 32,12% en 2010).
- > 282 jours effectifs d'activité (+15).
- > 258712 visiteurs (+52 799).
- > 6,34 mio de chiffre d'affaires (+0,4).

#### Espace Gruyère

(-0,6)

- > 255 manifestations au total (-40), dont 200 congrès, séminaires (-34).
- > 1,446 mio de m² loués (-3000 m²). > 43,9% de taux d'occupation
- (contre 44% en 2010).
- > 241 jours effectifs d'activité
- > 208 081 visiteurs (-26 081). > 2,93 mio de chiffre d'affaires





#### **FRIBOURG** De l'eau dans le jazz

Pas de chance pour les nombreux mélomanes venus applaudir hier soir le grand pianiste Ahmad Jamal, tête d'affiche de la première soirée de la Jazz Parade. Prévoyants, les organisateurs avaient avancé d'une demi-heure le concert du maître, initialement prévu à 22 h 30. Mais le temps de changer de plateau après la prestation gerswhinienne du Big Band du Conservatoire et du club des accordéonistes de la ville de Bulle, de vilains nuages noirs se sont entassés au dessus de la place Pyth' et ont commencé à lâcher des premières gouttes peu encourageantes. Le monstre sacré du piano jazz a jeté un regard vers le ciel (PHOTO ALAIN WICHT), puis a pris le temps de présenter ses musiciens avant de s'installer devant son clavier et entamer une longue pièce furieusement groovy devant une escouade de fans dûment équipés de parapluies. Mais l'enthousiasme du pianiste et la fougue de ses accompagnateurs n'ont pas suffi à calmer les éléments: après une demi-heure d'une ambiance à la Woodstock, les trombes d'eau ont fini par repousser les musiciens vers les loges et disperser les derniers spectateurs. ES

#### **EN BREF**

#### LA BRILLAZ **Gérard Morel au Conseil communal**

Le Conseil communal de La Brillaz est à nouveau au complet. Il vient d'accueillir en son sein Gérard Morel, 45 ans, ingénieur en agriculture domicilié à Lentigny. Marié et père d'un enfant, l'homme évoluera en terrain connu: il a déjà siégé à l'exécutif de 1999 à 2007. En l'absence d'autre candidat, Gérard Morel a été élu tacitement et l'élection complémentaire fixée au 8 juillet est annulée. MRZ

## «J'aurais pu y aller tous les soirs»

FRIBOURG • A la veille de la dernière représentation du spectacle «Je suis à Cardinal», les ex-employés évoquent leurs sentiments face à cette pièce. La metteuse en scène tire un bilan.

Le rideau tombe sur l'histoire de la Brasserie du Cardinal. Ce soir, le spectacle «Je suis à Cardinal» fera une dernière révérence à cet ex-emblème de Fribourg. Prévue du 12 au 30 juin, cette création a conquis les cœurs, jouant les prolongations jusqu'au 6 juillet. «Les spectateurs sont contents et ca a bien fonctionné. Nous avons eu entre 100 et 120 personnes tous les soirs», explique Isabelle-Loyse Gremaud, metteuse en scène et actrice.

Qui sont ces curieux? «Tous les âges et toutes les couches de la société», explique Isabelle-Loyse Gremaud tout en relevant: «Parfois toute une génération s'est déplacée, même des gens qui n'étaient jamais venus au théâtre. Il faut dire que c'est une pièce qui leur parle et qui parle d'eux, hors du cadre habituel d'une salle de spectacle qui peut créer une barrière. Nous voulions un théâtre qui s'adresse à tous. Ce qui ne diminue en rien la qualité de la représentation». La metteuse en scène évoque au passage la citation de Jean Vilar (acteur et metteur en scène français): «L'art du théâtre ne prend toute sa signification que lorsqu'il parvient à assembler et à unir».

#### «Laisser une trace»

Outre cet aspect rassembleur, le but du spectacle, avant même l'hommage aux ouvriers, est de «créer une mémoire vive, laisser une trace. Pour que les jeunes se rappellent qu'avant d'être un pôle technologique, c'était une brasserie», explique la metteuse en scène. Au vu de l'enthousiasme manifesté par les



Olivier Havran et Isabelle-Loyse Gremaud (de dos) en pleine interprétation du spectacle «Je suis à Cardinal». VINCENT MURITH

jeunes spectateurs, tout laisse à penser que Cardinal ne sera pas oubliée. Un seul bémol cependant à ce bilan réjouissant: «Je regrette que peu de politiciens se soient déplacés, surtout ceux du Parti socialiste. Je peine à comprendre qu'ils ne viennent pas voir une représentation qui parle justement du peuple», déclare la metteuse en scène.

Les anciens employés de Cardinal, eux, ont unanimement salué le travail de la metteure en scène et l'interprétation émouvante de leur histoire. I



#### **CHRISTIANE MAURON**

> 65 ans, retraitée, Fribourg.

«J'ai assisté lundi à la représentation générale. Nous étions tous très émus, nous en avons discuté après ensemble autour d'un verre. C'est l'exact reflet, pour les ouvriers comme pour les employés, de ce qu'ils ont vécu. Je suis ravie d'apprendre que le spectacle a eu du succès, ils le méritent. J'ai pris ma retraite anticipée à 57 ans après près de 28 ans de travail à Cardinal. J'y étais secrétaire personnelle de Messieurs Bernard et Claude Blancpain. En 1996, je faisais partie de ceux qui s'étaient mobilisés pour défendre la brasserie, j'avais répondu à des questions pour une émission.» DR



#### LAURENT PILLONEL

> 41 ans, chez Nestlé, Corminbœuf.

«Le spectacle est très fidèle à l'esprit de l'entreprise. On reconnait les gens qui parlent par le biais des acteurs, et on devine certaines anecdotes que l'on a vécues. Je m'y suis même reconnu. C'est prenant, bien présenté et bien préparé. J'apprécie aussi l'idée d'une représentation bilingue. Je trouve que c'est une réussite, surtout un an après la fermeture, ce n'était pas évident. J'y suis allé deux fois. J'ai travaillé 20 ans à Cardinal à la logistique et ça n'a pas été facile de changer d'orientation mais j'ai retrouvé du travail. Pour d'autres collègues plus âgés, c'est moins évident.» DR



#### ARMAND KILCHOER

> 71 ans, retraité, Marly.

«Dès que j'ai fini mon école de recrues, j'ai commencé à Cardinal. J'ai passé ma vie professionnelle entière là-bas. J'y ai travaillé en microbiologie durant 45 ans! Je suis allé à la première du spectacle, invité par le syndicat UNIA, nous étions environ une dizaine d'ex-employés de Cardinal. J'ai trouvé la représentation splendide, touchante, vraiment bien. Il y avait aussi une certaine nostalgie, les anciens souvenirs revenaient. Même les comédiens avaient les larmes aux yeux quand ils jouaient. Un seul reproche, qui ne leur est pas destiné, c'est que c'est une publicité magnifique mais qui vient trop tard...» DR



RENE FRAGNIERE

>62 ans, délégué du personnel, Fribourg

«J'ai assisté à l'ouverture et j'ai trouvé la pièce très émouvante, j'ai été très touché. Le spectacle retrace fidèlement les 40 ans de travail que j'y ai passé. J'aurais aimé y aller tous les soirs! D'ailleurs j'y retournerai pour la dernière. C'est vraiment très bien fait. Je dis un grand merci à tous les collègues qui ont témoignés. Une phrase m'a particulièrement marqué: «Jamais je ne suis venu travailler à contrecœur». C'est tout à fait juste. Un esprit familial régnait dans l'entreprise, cela marquait. C'est peut-être aussi l'odeur du malt et du houblon... On y trouvait une véritable union entre les collègues. ALDO ELLENA

#### **FRIBOURG**

## Viré après avoir fui un «Etat mafieux»

#### MARC-ROLAND ZOELLIG

Le Collectif autonome des Immigré-e-s de Fribourg (CAFri) et le CCSI/SOS Racisme s'inquiètent pour le sort d'un Serbe du Kosovo âgé de 36 ans, menacé d'expulsion vers la Serbie après le rejet de sa demande d'asile en Suisse. Selon nos informations, cet homme - qui subirait des pressions de la part de la majorité albanophone du Kosovo en raison de ses activités politiques passées - a refusé hier de quitter sa cellule de la Prison centrale, où la police était venue le chercher pour l'escorter jusqu'à l'aéroport. Il devait y prendre un vol à destination de la Serbie.

Selon le CAFri et le CCSI/SOS Racisme, qui ont tenu en fin de matinée une conférence de presse pour alerter l'opinion publique, le trentenaire risquerait sa vie s'il devait retourner dans les Balkans. En résumé, il se retrouverait entre l'enclume des Albanais du Kosovo, qui ne veu-

lent pas de lui chez eux, et le marteau des Serbes de Serbie, qui le pousseraient à retourner au Kosovo pour y défendre les intérêts serbes...

D'après ses défenseurs fribourgeois, l'homme aurait été contraint de fuir son pays en décembre 2000 après avoir échappé à une fusillade. Il est arrivé en Suisse en mars 2010, où il a déposé une demande d'asile, après quelques années passées dans la partie grecque de Chypre. A la suite du rejet de sa demande, le trentenaire (un ancien professeur d'anglais) a fui vers l'Allemagne avant d'être contrôlé par la police et renvoyé en Suisse en vertu des accords de Dublin.

Il n'y aurait pour lui aucun avenir en Serbie. Et encore moins au Kosovo, un Etat «corrompu et mafieux» selon le CAFri et le CCSI/SOS Racisme, où prospèrent les trafics en tous genres. Son passage par le régime de l'aide d'urgence et son incarcération l'auraient en outre rendu dépressif et suicidaire. Chef du Service de la population et des migrants (SpoMi), Patrick Pochon rappelle que Fribourg a déjà beaucoup transigé avant de procéder à ce renvoi, décidé par l'Office fédéral des migrations (ODM) et que le canton est tenu d'exécuter.

«Le délai de départ qui lui avait été accordé est échu depuis le 8 novembre 2011», rappelle Patrick Pochon. «Nous avons eu plusieurs entretiens avec lui pour l'exhorter à accepter un retour.» Le Serbe a en outre épuisé toutes les voies de recours jusqu'au Tribunal fédéral administratif.

En l'absence de consentement de sa part, un nouveau départ sera organisé dès que possible avec accompagnement policier jusqu'en Serbie, explique Patrick Pochon. En attendant, son maintien en détention a été approuvé par le Tribunal des mesures contrainte. I

**PRO FRIBOURG** 

## Des inquiétudes à propos du futur du quartier du Bourg

«Il faut fédérer un projet de vie!» Ce cri du cœur, c'est celui de Thierry Bruttin, architecte de la ville de Fribourg, lors d'une discussion suivant l'assemblée générale de Pro Fribourg mercredi. Le thème du débat «réaménagement du quartier du Bourg, un enjeu pour le futur», a permis aux 25 membres de l'association présents d'échanger leur point de vue avec lui et Claude Castella, chef du Service des biens culturels de l'Etat de Fribourg.

Les avis sur les futurs aménagements du quartier du Bourg sont tranchés. La probable fermeture du pont de Zaehringen aura beaucoup de conséquences. D'une part pour les commerçants du quartier, d'autre part pour les habitants. Certains ne préconisent pas des

projets de nouvelles places de parking, estimant que si l'accès n'est plus possible en voiture, les commerçants ne seront pas pénalisés.

D'autres pensent qu'il faudrait avoir plus de rues piétonnes et de zones de rencontres. «Il faut amener les clients à venir à pied et rendre le quartier agréable à vivre!» s'exprime une participante. D'après Thierry Bruttin, il faut une stratégie par étape: «Nous devons arriver à déterminer un projet global en réunissant tous les points de vue avant de réfléchir aux détails. L'idée est de faire du Bourg un espace de qualité tout en valorisant l'espace public.»

Grande nouveauté cette année: lors de l'assemblée générale, Pro Fribourg a souhaité la bienvenue à sa première salariée. Sylvie Genoud est la nouvelle secrétaire de l'association. Malgré les nombreux points positifs de la création de ce poste, il occasionne déjà un déficit de 24394 francs pour 2012.

Gérard Bourgarel, présent lors de l'assemblée, a par ailleurs été nommé secrétaire général d'honneur. Malgré des ennuis de santé, le fondateur de Pro Fribourg («LL» du 1er juillet 2011) a tenu à être présent pour le comité.

Lors de cette assemblée, les membres de Pro Fribourg ont aussi exprimé leurs préoccupations concernant notamment le projet «Poya», ainsi que les projets pour les Grand-Places. Mais les questions à propos de l'aménagement public autour du théâtre Equilibre restent pour l'heure sans réponse. I



# Par le théâtre, donner une voix aux ouvriers



**CARDINAL.** La comédienne Isabelle-Loyse Gremaud entend faire vivre la mémoire de la brasserie, à travers le théâtre. Elle a conçu un spectacle fondé sur des témoignages d'employés, qui doit être joué cet automne sur le site de Cardinal. page 9

MÉTÉO PAGE 17



SAMEDI de 5° à 22° Temps ensoleillé. Faible bise sur le Plateau.

DIMANCHE de 5° à 23° Ensoleillé avec quelques voiles de nuages

## De Salvador de Bahia et **Grandvillard à Bouleyres**

#### FOOTBALL.

Leurs parcours n'ont pas grand-chose en commun, mais le Brésilien de Bulle Rodrigo de Almeida et le capitaine de Gumefens/ Sorens Yannick Raboud se retrouveront cet après-midi à Bouleyres. page 11





## Chez Boudji fermé cet été

**BUVETTE.** Quatre mois après le décès de son propriétaire Louis Yerly, dit Boudji, la buvette de la Gîte-d'Avau s'avère non conforme à l'exploitation. Une nouvelle tenancière avait pourtant été trouvée. En faillite, le domaine sera vendu. page 2

### **Sommaire**

Les travaux au Foyer sont bloqués Foyer de Bouleyres: le préfet a décidé l'effet suspensif du recours déposé contre le mandat d'architecture. page 2

#### **Avenir énergétique**

Le nucléaire, comme le pétrole, est une énergie non renouvelable. Eclairage par Olivier Zurcher. page 3



#### **Bulle**

Portrait d'Abilio Rodrigues, cofondateur, il y a 20 ans, du Centre portugais. page 5



#### **Homes veveysans**

La rénovation des EMS de Châtel-Saint-Denis et d'Attalens devrait coûter quelque 30 millions de francs. page 7

#### Accueil extrafamilial

Les organisations actives dans le domaine veulent une participation financière de l'Etat à hauteur de 30%. page 8

#### Anthologie

Les grands moments de l'histoire vus par la presse. page 20



SPORTS 11-13 | AVIS MORTUAIRES 14-15 | CINÈMAS 17 | TÈLÉ 19 | MAGAZ



OFFRES SPECIALES RG... JUSQU'À 30% de rabais

GAGNEZ! 5 week-ends de ski et 5 escales gastronomiques

**BULLE ET GRANGES-PACCOT** - Ambiance de fête - Jeux pour enfants - Restauration

**CHÔMAGE.** A fin mars, le nombre de chômeurs dans le canton a reculé de 322 pour s'établir à 3560. Fribourg demeure toujours le canton romand le moins touché par le phénomène avec son taux de chômage de 2,8% (–0,3 point sur un mois). La moyenne suisse, elle, descend à 3,4% de la population active, contre 3,6% en février.

La Gruyère / Samedi 9 avril 2011 / www.lagruyere.ch

# 9 are ch

# Pour que vive la mémoire des ouvriers de Cardinal

FRIBOURG. La comédienne Isabelle-Loyse Gremaud a conçu un spectacle fondé sur les témoignages d'employés de Cardinal. Il doit se jouer cet automne, dans les locaux de la brasserie.

ÉRIC BULLIARD

«J'aimerais que, plus tard, on ne dise pas seulement "ici, on brassait de la bière", mais "ici, il y avait des gens qui travaillaient".» Parce que la brasserie n'est pas que murs et installations mécaniques, parce que ce n'est pas uniquement un savoir-faire qui s'en va, mais l'histoire d'hommes et de femmes, Isabelle-Loyse Gremaud entend donner la parole aux employés de Cardinal. Par un spectacle sur le site de la brasserie, prévu pour cet automne.

Comme tous les Fribourgeois, Isabelle-Loyse Gremaud a ressenti un choc lors de l'annonce, fin août 2010, de la fermeture de la brasserie Cardinal. «J'ai été touchée, alors que je ne bois pas vraiment de bière.» Comédienne (elle a notamment interprété, ces dernières années, *Pourquoi l'enfant* cuisait dans la polenta) et professeure d'art dramatique au Conservatoire de Fribourg, elle imagine alors de faire entendre ceux qui sont touchés en première ligne. La pièce, bilingue, sera issue de témoignages d'employés, sous forme des monologues interprétés par des comédiens.

#### Spectacle itinérant

«Il n'y a bientôt plus d'usine, plus d'industrie à Fribourg», souligne Isabelle-Loyse Gremaud en rappelant l'époque où, dans le quartier du Jura, elle voyait passer les «ouvriers



Cardinal n'est pas que murs et installations mécaniques: la brasserie vibre d'histoires de vie et de l'attachement des Fribourgeois (ici la manifestation de soutien du 4 septembre 2010). Cette émotion va se retrouver dans le spectacle conçu par Isabelle-Loyse Gremaud. ARCH - M. ROUILLER

de chez Vuille, en blouse de travail. Tout ça a disparu. Alors que ces gens se sont identifiés à leur entreprise, se sont donnés corps et âme, pendant des années. Que sont-ils devenus? Je voulais que l'on n'oublie pas ceux de Cardinal.»

Ces prochaines semaines, des brasseurs, mécaniciens, chauffeurs, manœuvres vont se confier, raconter leur vécu à la brassserie. Les entretiens seront menés par deux journalistes, Florence Michel pour la partie francophone et Georges Wyrsch pour l'allemand. Tous deux se chargeront ensuite de mettre les textes en forme.

La distribution, qui dépendra des témoignages recueillis,

se fera dans un second temps. Elle devrait comprendre environ huit comédiens romands et alémaniques. Laure Bourgknecht, Fribourgeoise formée à l'Institut national supérieur des arts du spectacle de Bruxelles, assurera la mise en scène.

#### Pas de feu vert définitif

Au total, vingt représentations sont prévues, en octobre, à l'intérieur du site de Cardinal. Selon une formule de spectacle itinérant: en fonction des installations qui n'auront pas été démontées, le public se déplacera en différents lieux, à la rencontre des comédiens-ouvriers, dans les vapeurs de houblon qui devraient encore flotter dans les salles. Ce sera l'occasion à la fois de vibrer aux souvenirs de ces vies de travail et d'effectuer une sorte d'ultime visite guidée.

En attendant de connaître le futur nouveau propriétaire des lieux, «nous n'avons pas encore le feu vert définitif», précise Karl Ehrler, qui se charge de l'administration et de la production du spectacle. «Mais des contacts ont été pris. Et Feldschlösschen trouve l'idée excellente.» Un budget d'environ 200 000 francs a été mis sur pied.

Les employés, eux, se sont montrés «très émus», souligne Isabelle-Loyse Gremaud. Tous n'ont pas forcément envie de raconter leur histoire, mais «ils sont touchés par la démarche, parce que, dans cette affaire, ils se sont sentis assez oubliés». Et Karl Ehrler d'ajouter: «Il n'y aura pas de message politique ni économique. Simplement

l'envie de donner la parole aux ouvriers qui ont travaillé pour Cardinal.»

#### Théâtre au cœur de la cité

«Je ne suis pas une porteparole syndicale, enchaîne Isabelle-Loyse Gremaud. Mais je souhaite que la mémoire persiste. Elle ne peut vivre que si on la transmet et je pense que le théâtre est un bon moyen. Il a ce côté émotionnel, en prise directe. Et il doit s'impliquer, parler des choses de la cité.»

Karl Ehrler aussi met en avant l'aspect émotionnel de ce projet. Même si, par rapport au mouvement populaire de 1996 (année de la première annonce de fermeture), la résignation a vite prévalu. «Cardinal reste un sujet qui touche profondément les Fribourgeois. La brasserie fait partie du patrimoine, comme la cathédrale.»



Je ne suis pas une porte-parole syndicale. Mais la mémoire ne peut vivre que si on la transmet et le théâtre est un bon moyen.

# Trois Verts décident de sortir du bois

**CONSEIL D'ÉTAT.** Le Conseil d'Etat suscite la convoitise dans les rangs des Verts fribourgeois. Trois écologistes sortent du bois et annoncent leur intérêt pour l'exécutif cantonal: Marie Garnier, 48 ans, directrice du Centre Pro Natura de Champ-Pittet, fraîchement réélue sur la liste des Verts au Conseil communal de Villars-sur-Glâne, le Broyard Roman Hapka,49 ans, directeur adjoint de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, déjà candidat au Conseil d'Etat en 2006, et André Chappot, de Fribourg, ancien président des Verts fribourgeois dont il est l'actuel secrétaire politique. L'assemblée cantonale du parti, le 14 avril, désignera dans un premier temps le nombre de candidats que le parti souhaite lancer le 13 novembre prochain. Puis elle procédera à la ou aux nominations, précise le Parti écologiste dans son communiqué.

De leur côté, les Verts de la ville de Fribourg ont désigné jeudi soir trois candidats pour le Conseil national: Olivier Collaud, candidat malheureux au Conseil communal en mars dernier, mais élu au Conseil général, Yolande Peisl-Gaillet, qui briguera le dernier siège vacant au législatif de la ville lors de l'élection complémentaire du 15 mai prochain (*La Gruyère* de mardi) et Christa Mutter, députée au Grand Conseil. **AS** 

# Les éditeurs doivent encore se prononcer

**IMPRESSUM.** La section fribourgeoise de l'association professionnelle des journalistes. Impressum, s'est réunie jeudi soir à Fribourg. L'occasion de faire le point sur les négociations en cours sur la révision de la Convention collective de travail (CCT) avec les éditeurs. «Impressum Suisse s'est positionnée en faveur du dernier paquet de mesures proposées lors de son assemblée en mars, a rapporté Dominique Dizerens, secrétaire centrale d'Impressum Suisse. Les éditeurs doivent encore se prononcer.» Ces mesures prévoient notamment l'adaptation des droits d'auteur sur les supports multimédias et les droits de consultation des rédactions.

Les votes de l'assemblée de jeudi soir ont été sollicités sur la proposition d'annulation des décisions prises par la section fribourgeoise lors de ce rassemblement national d'Impressum Suisse, pour une question de vice de forme dans la procédure. Les membres fribourgeois ayant été exceptionnellement consultés par e-mail. La proposition a finalement été rejetée.

Quant au président de la section fribourgeoise, Marc Benninger, il a dressé un rapide tableau des actions menées par le comité durant l'année écoulée, notamment la prise de contact régulière avec les sphères économiques, politiques et judiciaires. L'assemblée a finalement salué le parcours professionnel de François Gross, ancien rédacteur en chef de *La Liberté*, en le nommant membre d'honneur. **LG** 

#### **EN BREF**



# BOURGUILLON Il agresse son rival d'un coup de couteau

Un homme a été grièvement blessé mercredi soir à Bourguillon, d'un coup de couteau de cuisine dans le dos. En instance de divorce, l'auteur présumé s'est rendu au domicile de sa femme, où il a agressé l'homme qui se trouvait dans l'appartement. A la suite de l'intervention de la police, vers 23 h, la victime a été transportée en ambulance à l'HFR à Fribourg. L'auteur présumé était toujours présent sur les lieux quand les gendarmes sont arrivés. Il a été arrêté et placé en détention provisoire. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de l'agression, a indiqué jeudi la Police cantonale fribourgeoise.

#### LAC DE MORAT La saison des slow-up démarre demain

Les amoureux de la mobilité douce et de la petite reine ou encore de la trottinette, du skate, du roller ou de la marche – ont 18 journées pour passer à l'acte. La saison des slow-up démarre demain dimanche par le traditionnel tour du lac de Morat, tout au long d'un parcours de 32 kilomètres libéré de tout trafic motorisé entre 10 h et 17 h. L'an dernier, la 11e édition moratoise avait attiré près de 50000 participants. Voir www.slowup.ch.

#### JEU EXCESSIF

Des 4e et 5e primaires passeront sept jours «sans écran» Mandatée par la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS), l'association REPER lancera lundi une action de prévention contre le jeu excessif dans la partie francophone du canton. Durant sept jours, les enfants de 4e et 5e primaire essaieront d'occuper leur temps libre loin de tout écran: télévision, ordinateur, téléphone portable, cinéma ou encore consoles de jeux. Objectif de cette action organisée en partenariat avec la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS): sensibiliser et informer les jeunes et leurs parents à l'usage des écrans. Selon Addiction Info Suisse, 25 000 jeunes en Suisse présenteraient un risque de développer une dépendance aux écrans, relèvent la DSAS et REPER. A ce jour, neuf classes représentant environ 200 élèves se sont inscrites par le biais de leurs enseignants. Les classes participent de façon solidaire, en comptabilisant chaque jour le nombre de périodes passées sans écran durant les loisirs.

#### CONSEIL NATIONAL Marie-Thérèse Weber-Gobet veut rempiler

Marie-Thérèse Weber-Gobet se plaît à Berne et veut garder son siège au Conseil national. La section singinoise du PCS l'a désignée mercredi soir comme candidate à la Chambre du peuple, où elle avait remplacé Hugo Fasel en décembre 2008. Sa candidature devra encore être avalisée par le parti cantonal.



**LE PHÉNIX.** Dans le cadre de ses lunchs-concerts du vendredi (12 h 15), Le Phénix (rue des Alpes 7), à Fribourg, accueille le ténor Michel Mulhauser et la pianiste Véronique Piller. Au programme: Cole Porter et George Gerschwin. Le duo sera au café Le Tunnel, le soir même (21 h).

La Gruyère / Jeudi 14 juin 2012 / www.lagruyere.ch

## nvere ch

# Dans la halle sans odeur résonne la mémoire

**«JE SUIS À CARDINAL».** Sur le site de l'ancienne brasserie, cinq comédiens rendent honneur à la mémoire des ouvriers de Cardinal. Dans un spectacle digne et émouvant.

ÉRIC BULLIARI

#### Critique

C'est du théâtre qui va au-delà du théâtre. Avec un travail de comédiens (remarquable), une mise en scène et en espace (ingénieuse), une dramaturgie. Mais l'essentiel reste ailleurs. Je suis à Cardinal, présenté à Fribourg jusqu'au 30 juin sur le site de l'ancienne brasserie, est avant tout une histoire humaine, un spectacle d'émotion.

D'abord, l'impression saisissante de cette halle de stockage vide. Juste des lumières jaunes, des harasses pour les spectateurs et une atmosphère sonore prenante, signée Al Comet. Plus d'odeur, de cette odeur si caractéristique, disparue elle aussi. «C'était aussi l'âme de la brasserie, cette odeur qui traînait dans la ville», a souligné un des anciens employés.

Imaginé par Isabelle-Loyse Gremaud (également comédienne et metteure en scène), Je suis à Cardinal se fonde en effet sur des témoignages d'ouvriers de la brasserie. Le spectateur en découvre des bribes dans une première partie, avant d'approfondir certains d'entre eux. Quatre groupes se forment alors, pour quatre monologues suivis successivement.

#### Toute une époque

A travers des anecdotes savoureuses et des phrases simples qui permettent un sens de la formule redoutable («Feld, c'est des orgueilleux. Cardinal, c'est une brasserie»), les témoins interrogés par Florence Michel et Georges Wyrsch font revivre un monde, une époque. Celle de l'amitié entre ouvriers,



Par les témoignages d'anciens employés, Je suis à Cardinal fait revivre tout un monde, toute une époque. CLAUDE HAYMOZ

de ces heures passées au Stern, le stamm des employés où la bière coulait à flot. Celle où Cardinal avait sa fanfare et son équipe de hockey. Où l'on travaillait «chez Cardoche» de père en fils, parce que «les gens boiront toujours de la bière, tu seras jamais au chômage».

Par touches, toute l'histoire de la brasserie remonte ainsi à la surface. Avec ce moment où tout bascule, ce sinistre jour de 1996, que bien peu voyaient venir. «Mon mari m'a téléphoné, il m'a dit: ils vont fermer Cardinal.» Le choc, la rupture, alors que «tout le monde se voyait finir à Cardinal, ne pas quitter cette place». Impossible également de ne pas évoquer les anciens patrons, la famille Blancpain: «Ils étaient

corrects. Moi je dis que le soutien qu'on a eu en 1996, c'était pas pour rien! C'était tout ce que ces gens avaient semé dans la ville de Fribourg.»

#### «On a fait la même chose»

Malgré la force émotionnelle qui se dégage de ces témoignages, Isabelle-Loyse Gremaud et les quatre autres comédiens (Jean-Luc Borgeat, Olivier Havran, Luc Spori et Niklaus Talman) ont su éviter le pathos. De même, le texte ne se résume pas à une charge amère contre les responsables de cette triste fin. Il y a même une lucidité permanente: «On a été mangés par Feldschlösschen, mais nous, on a fait la même chose avec les autres brasseries...»

Ecueil pour les non-bilingues, deux des quatre monologues sont en allemand. Un choix discutable, mais qui a le mérite de souligner que, dans l'usine, Romands et Alémaniques travaillaient main dans la main. Et qui n'empêche pas Je suis à Cardinal de toucher juste. De sauver une mémoire, de rendre honneur à ces hommes et à ces femmes qui avaient la fierté de leur métier, de la bière qu'ils fabriquaient. La fierté aussi de savoir que leur brasserie faisait partie de l'identité d'une ville, d'un canton.

#### Fierté et dignité

A Fribourg, beaucoup se souviennent en effet de cette époque où il suffisait de flairer pour connaître la météo: «Quand le temps allait changer, c'était l'odeur de Chocolat Villars qui prenait le dessus sur l'odeur de houblon.»

Cette fierté que le spectacle illustre parfaitement, s'est accompagnée de dignité, jusqu'au bout. A l'image de cet employé qui, le 22 juin 2011, dernier jour d'exploitation, a hissé le drapeau fribourgeois sur le toit de l'usine. Rideau. «Maintenant, y'a plus d'odeur, y'a plus un bruit, y'a plus un souffle de CO<sub>2</sub>, y'a plus rien.»

Fribourg, Brasserie du Cardinal, jusqu'au 30 juin, du mardi au samedi, 20 h 30. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00

#### **EN BREF**



#### ÉBULLITION Post-hardcore et film

en manifeste punk

Demain vendredi (21 h), Ebullition accueille une soirée combinant concert et film documentaire. Avec le groupe lausannois de post-hardcore Abraham (ex-Baron Vampire) et les Chaux-de-Fonniers de Kehlvin. Côté film, le club de la rue de Vevey projettera le documentaire canadien de Kenneth Thomas Blood, sweat and vinyl: DIY in the 21st century. Soit le fruit de cinq ans de captations et d'interviews de Neurosis, Isis, Oxbow, Evangelista... Une vingtaine de groupes pour poser un regard sur l'esprit punk aujourd'hui.

#### THÉÂTRE Les CO de la Gruyère montent sur scène

Ce jeudi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême ainsi que les 22 et 23 juin à la salle de spectacle du CO de Bulle (20 h), les Compagnies théâtrales des CO de la Gruyère présentent Moi c'est toi. Mise en scène par Alain Grand, cette comédie se présente comme une version contemporaine et simplifiée du Jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux. Sauf qu'ici, l'ordinateur décide des amours d'une jeune fille et d'un jeune homme qui changent d'identité. Sept élèvescomédiens travaillent depuis septembre à ce spectacle.

#### NOUVEAU MONDE Quand se rencontrent

**Mexique et Allemagne** Ce samedi, dès 19 h, le Nouveau Monde, à Fribourg, organise une soirée mexicaine. Elle s'ouvrira avec le groupe Mariachi Veracruz. Et se poursuivra (sur invitation à demander à coconut@cafeanciennegare.ch) avec Señor Coconut & his orchestra. Ce producteur allemand (Uwe Schmidt de son vrai nom) vit aujourd'hui au Chili et s'est spécialisé dans le remix en version latine de tubes planétaires, qu'ils soient signés Michael Jackson, Kraftwerk ou The Doors.

#### CAFÉ LE TUNNEL Duo de guitares sud-américaines

Le café Le Tunnel, à Fribourg, accueille ce samedi (21 h), le duo de musique sud-américaine Esquina Sur, soit Claudio Recabarren (guitare, charango, voix et composition) et Mario Corradini (guitare et basse).

# **Quand un faux lit de mort devient farce**

**MOLÉSON.** Pour son dernier spectacle avant la pause estivale, La Gare aux sorcières, à Moléson, présente *Volpone*, un spectacle coup de cœur, découvert au Festival d'Avignon. Créée en 1606, la pièce de Ben Jonson (contemporain de Shakespeare) est adaptée par Toni Cecchinato et Jean Colette et interprétée par la Fox Compagnie, venue d'Annemasse.

Assisté de Mosca, Volpone a trouvé un moyen infaillible pour s'enrichir: il fait semblant d'être mourant. Comme il n'a pas d'héritier naturel, les prétendants à la succession veulent s'assurer son héritage en le couvrant de cadeaux. Tel homme va jusqu'à offrir sa femme, tel autre déshérite son propre fils...

Dans la mise en scène de Céline Sorin et Alfred Le Renard, la pièce prend des allures de farce loufoque et baroque, rythmée, exubérante. Avec costumes colorés et musique rock'n'roll. Le spectacle peut également s'adresser à un jeune public, dès 12 ans. **EB** 

Moléson, La Gare aux sorcières, samedi 16 juin, 20 h 30. Réservations 076 330 58 77. *www.lagareauxsorcieres.ch* 

# Winnetou fait halte au Musée Gutenberg

**FRIBOURG.** L'évasion, l'aventure, les Indiens... Il y a tout cela dans l'univers de Karl May. Jusqu'au 12 août, le Musée Gutenberg, à Fribourg, accueille une exposition consacrée à l'écrivain allemand, mort il y a tout juste cent ans.

Vedette insurpassable dans les pays germanophones, Karl May (1842-1912) est quelque peu oublié en francophonie. Il a pourtant eu son heure de gloire, à travers ses récits de l'Ouest, inspirés de Fenimore Cooper, en particulier la saga de l'apache Winnetou, qui a également été transposée au cinéma. Les œuvres de Karl May ont même été traduites en 42 langues...

L'exposition du Musée Gutenberg présente des livres, des illustrations, des articles publicitaires qui témoignent de l'influence de l'industrie graphique du XIXe siècle sur son œuvre. Elle s'intéresse également à sa vie, à son lien avec l'imprimerie et à ses relations avec la Suisse. Ateliers, animations et visites guidées sont également au programme. **EB** 

Fribourg, Musée Gutenberg, jusqu'au 12 août, mercredi, vendredi et samedi, 11 h- 18 h, jeudi 11 h- 20 h, dimanche 10 h-17 h. www.gutenbergmuseum.ch

## Les cinq palafittes à l'honneur à Vallon

**ARCHÉOLOGIE.** Du 16 juin au 13 août, le Service archéologique cantonal propose une nouvelle exposition temporaire au Musée romain de Vallon. Elle présente les cinq palafittes (sites de constructions lacustres) du canton, situés à Gletterens, Greng, Môtier, Morat et Noréaz. Ils font partie des 56 lieux suisses, parmi les 111 de l'arc alpin, qui ont reçu le label Unesco-Patrimoine mondial sous le nom Sites palafittiques autour des Alpes. Intitulée *Unesc...eau*, l'exposition comporte des objets originaux mis au jour lors de fouilles archéologiques, ainsi qu'un caisson présentant l'activité des plongeurs.

Réserves archéologiques exceptionnelles, ces milieux d'ambiance humide de l'arc alpin sont aujourd'hui menacés de disparition par l'effet de l'érosion et des activités humaines. Une prise de conscience de cet important potentiel a abouti à l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial culturel de l'Unesco, en tant qu'«objet sériel transnational». Une première pour le canton. **EB** 

Vallon, Musée romain, du mercredi au dimanche, 14 h-18 h. www.museevallon.ch



# La brasserie Cardinal revit une dernière fois



**SPECTACLE.** C'est presque un rituel de passage... A la fin du déménagement de Feldschlösschen et avant l'installation du parc technologique, un spectacle racontera l'histoire des employés de Cardinal dans les locaux vides de la brasserie. page 9



**SAMEDI de 2° à 9°** Quelques éclaircies ce matin, sinon temps nuageux et pluvieux.

**DIMANCHE de 3° à 9°** Temps changeant, alternance d'éclaircies et d'averses.

# Les urgences bientôt dans un nouvel écrin

HFR RIAZ. Le projet d'agrandissement et de transformation du service des urgences de l'HFR site de Riaz a pris du retard, mais il a été du coup redimensionné à la hausse. Déjà mis à l'enquête l'an dernier, il a fait l'objet de nouvelles réflexions après le départ de la radiologie dans ses locaux tout neufs. Ouverture prévue en 2013. page 3





JESSICA GENOUD

# Des débuts réussis

**FOOTBALL.** Avec un bilan de huit points en cinq matches, Paolo Martelli a répondu aux attentes. Dès son arrivée, l'entraîneur a su allier animation offensive et discipline pour permettre au FC Bulle de s'installer en milieu de classement. Rencontre. **page 11** 

#### **Sommaire**

#### **Port de La Roche**

Une vieille souche échoue à quelques pas du restaurant l'Unique. page 2

#### Vie des partis

La section UDC Jauntal-vallée de la Jogne est née mercredi soir à La Villette. **page 2** 

#### **Pringy**

La Maison du Gruyère attire toujours plus de visiteurs. Projet d'extension du parking. **page 5** 



#### Réseau santé de la Glâne

Après un exercice bénéficiaire, le Réseau santé de la Glâne se prépare à investir pour la rénovation de ses homes. **page 6** 

#### **Promasens**

Jérôme Barras, qui jouera lors de la Fête des céciliennes, ne trouve pas l'orque vieillot. page 7



#### **EcoHome**

Une des curiosités du salon de l'habitat durable: la platine de DJ qui fonctionne à l'énergie solaire. page 9

Les vaches aussi envoient des SMS Un détecteur électronique détermine les chaleurs. Et prévient l'éleveur. page 20

## SPORTS 11-13 | AVIS MORTUAIRES 14-15 | CINÉMAS 17 | TÉLÉ 19 | MAGAZINE 20

# Les ouvriers de Cardinal pour une dernière représentation

**SPECTACLE.** Les souvenirs des employés Cardinal seront mis en scène du 12 au 30 juin dans les locaux de l'ancienne brasserie.

DOMINIQUE MEYLAN

Les bureaux sont vides. Ne reste que la trace des meubles sur la moquette et celle des tableaux sur les murs. On croirait presque entendre le téléphone sonner et les employés s'agiter. Les halles résonnent. Les odeurs ont disparu. Le vide a remplacé les machines. Ici et là traînent un lavabo ou un vieil équipement électrique. Dans cet espace, pourtant, on imagine facilement la vie de la brasserie.

Pendant trois semaines du 12 au 30 juin, l'ancienne usine Cardinal sera un théâtre. Pour préparer ce spectacle, une petite troupe a envahi jeudi les locaux. Menée par Isabelle-Loyse Gremaud, cette expédition a servi à fixer le décor de la pièce.

Les autorisations ont été longues à obtenir. La Promotion économique est parvenue finalement à faire pencher la balance. «Ils ont compris que c'était important pour le site, comme un rituel de passage», se réjouit Isabelle-Loyse Gremaud. L'entreprise Feldschlösschen s'est montrée beaucoup plus réticente. Prévu initialement en octobre au milieu des machines et dans les dernières effluves de bière (La Gruyère du 9 avril 2011), le spectacle a dû renoncer à une part de son décor. Mais il a peut-être gagné en symbolique.

#### Des halles qui résonnent

La visite démarre dans le musée à la gloire de Cardinal. Derrière une porte jaune, c'est l'usine qui se découvre. Acteurs, scénographes, éclairagiste, photographe, metteurs en scène, chacun amène ses idées pour le spectacle. Isabelle-Loyse Gremaud, qui a lancé le projet, n'a pu venir que deux fois auparavant. «Il y a un mois, dans la halle d'embouteillage, il y avait encore de grands rails démontés. Vus d'en haut, on aurait dit

qu'un enfant n'avait pas démonté son train électrique.» Première surprise: l'espace a été totalement vidé. L'écho est assourdissant.

Ce léger contretemps ne décourage personne. Les bonnes surprises se succèdent. «Cet endroit est génial», murmure un des artistes. Un bureau surélevé entièrement vitrifié offre un espace intéressant. Là, c'est un vieux robinet qui attire l'œil. Dans une autre pièce, le plafond bas, les piliers bleus et la pénombre suscitent une nouvelle ambiance. Cachés dans un garage, des camions Cardinal du début du XXe siècle, parfaitement entretenus, rappellent les beaux jours de la marque. Même un parasol, sur le parking, éveille l'imagination.

#### Une coupe et des affiches

Le désordre dans la halle de stockage réjouit les responsables du décor. «Tout ça va partir?» s'inquiète Isabelle-Loyse Gremaud. Des bureaux, de vieilles chaises, des palettes, une coupe dorée, des casiers métalliques et surtout des affiches. Ces vestiges évoquent aussi bien Cardinal que sa triste fin à Fribourg.

Comme les artistes jeudi, les spectateurs vont déambuler dans les lieux. L'usine, complètement vide, provoque déjà une réaction forte. L'énergie devra être maintenue entre les scènes. Le spectacle commencera par quelques informations sur l'histoire de la bière, interprétées par plusieurs acteurs. Puis le public sera partagé. Un ouvrier, campé par un comédien, livrera son témoignage de manière presque intime.

Pour les cinq acteurs, les répétitions commencent début mai à Nuithonie. Le théâtre les accueille en attendant la fin du déménagement de Feldschlösschen. Presque tous les artistes sont restés fidèles au spectacle, alors même que les autorisations peinaient à arriver. Début juin, les décors et l'éclairage seront installés. La musique sera orchestrée par Alain Monod des Young Gods. Le canton offre une aide au spectacle dont le budget s'élève à 200000 francs. D'autres soutiens peinent à arriver.







Isabelle-Loyse Gremaud, accompagnée des artistes impliqués dans le projet Cardinal, s'est imprégnée des lieux. PHOTOS JESSICA GENOUD

## Basé sur des témoignages

«Mon père a travaillé à la brasserie en 1960, comme convoyeur (aide-chauffeur), il a été saisonnier huit mois. Y'a un truc que j'oublierai jamais, il me disait: "C'est bien d'aller travailler à la brasserie, les gens boiront toujours de la bière, tu seras jamais au chômage".» Le choix du témoignage permet de coller au plus près de la réalité. Plus de vingt ouvriers ont été interrogés. Leurs souvenirs ont été compilés et travaillés pour arriver à un véritable spectacle.

Les représentations seront bilingues. Trois acteurs sont francophones et deux alémaniques. Chauffeur, brasseur, mécanicien, ouvrière à l'embouteillage, les personnages travaillent de leurs mains. La partie administrative n'est pas représentée. «Peut-être parce que j'ai commencé par aller à une réunion du syndicat, raconte Isabelle-Loyse Gremaud. On y croise davantage d'ouvriers.» Convaincre ces témoins n'a pas été compliqué. «La plupart ont accepté. Ce sont des gens qui se sont donnés corps et âme pour leur travail et leur entreprise.»

#### Mémoire vivante

Le spectacle n'est pas polémique. Il s'agit olutôt d'offrir à ces ouvriers une place dans la mémoire vivante de leur région. «Tirer la bière, ça c'est des bons souvenirs, raconte un des personnages. Parce qu'il y avait des petits échantillons à chaque tank, on appelle ça les zwickels, quoi, et nous on avait des clés pour ces petits robinets, parce que

quand on les nettoyait on devait les ouvrir, ou alors pour prendre un échantillon...»

Jusqu'au ton du texte, le spectateur sera plongé dans la réalité de la brasserie. Le choix du théâtre documentaire, Isabelle-Lovse Gremaud l'assume. «Je trouve qu'il est important d'évoquer les préoccupations actuelles par la vraie parole des gens.»

Ces témoignages ne vont pas disparaître. Ils seront conservés par Histoires d'ici, l'association pour la collecte et la mise en valeur de la mémoire fribourgeoise. La revue Pro Fribourg va également s'y intéresser dans son prochain numéro. Le spectacle est prévu quinze fois. Si le succès est au rendezvous, une semaine supplémentaire pourrait être programmée. DM

## Des idées pour utiliser moins d'électricité

**ECOHOME.** Des panneaux solaires, il v en a de toutes sortes au salon eco-Home à Forum Fribourg. Dans cette manifestation qui présente les dernières nouveautés en matière d'habitation durable, il est bien sûr essentiellement question d'approvisionnement électrique individuel. Mais, certains projets dépassent ce cadre. C'est le cas du SolarSoundSystem, un appareil mystérieux qu'on peut admirer sur le stand d'Itex, l'exposition itinérante d'ItexAder, une association à but non lucratif active dans l'éducation à l'environnement, la promotion des énergies renouvelables et l'alphabétisation énergé-

Ce système permet d'assurer, avec la seule énergie du soleil, la sonorisa-

tion de manifestations. Des panneaux alimentent une platine mobile sur laquelle peut mixer un DJ. L'installation dispose également d'amplificateurs. Visuellement, il s'agit simplement d'une caisse métallique surplombée de panneaux solaires. Il faut trois ou quatre jours sans nuage pour recharger complètement les batteries.

#### **Partout dans le monde**

«Le premier système, construit en 1999, est placé sur une charrette de postier, raconte Cédric Carles, directeur d'ItexAder à Lausanne. Il peut aussi être équipé de skis pour les stations.» Depuis ses débuts, le Solar-SoundSystem a été utilisé dans plus de 300 événements.

Le système a été exporté. Un appareil a été envoyé en Haïti, un autre a été construit en Inde. Des projets sont en un atelier, pour renseigner les per-

cours au Japon, au Liban, en Chine et au Brésil. «En Inde, nous avons proposé

## Pour mieux consommer

Pour pouvoir économiser de l'électricité, il faut connaître sa consommation jusque dans les moindres détails. Groupe E a profité du salon ecoHome pour lancer jeudi une nouvelle application informatique. Avec e-vision, ses clients peuvent contrôler leur consommation d'électricité sur leur ordinateur ou leur smartphone. Il devient facile d'identifier les appareils les plus gourmands en électricité.

Cette application s'appuie sur une technologie de pointe développée par la société Softcom Technologies, basée à Granges-Paccot. Elle nécessite la présence d'un compteur intelligent, qui offre un accès à distance et en temps réel à la consommation électrique des clients de Groupe E. E-vision n'est pas gratuite. Il faut compter 150 francs pour le remplacement du compteur et 8 francs par mois pour l'application. DM

sonnes intéressées par cette technologie, raconte Cédric Carles. C'est un point de départ pour qu'elles diffusent cette connaissance.» Au centre du projet, il y a cette idée: mobiliser les sens pour inciter à utiliser les énergies renouvelables. La culture ou plus simplement la cuisine peuvent aider à faire évoluer les comportements. L'association propose également des appareils solaires pour raclette et pop-corn.

Près de 80 exposants de toute la Suisse sont présents à Forum Fribourg depuis jeudi. EcoHome renseigne sur les possibilités de construire ou de rénover sa maison en accord avec le développement durable. En plus de l'exposition, de nombreuses conférences sont prévues jusqu'à demain soir. DM